

Résonance Lerenhoff : flux cosmique au niveau des cellules cérébrales

C.-D. ASSOUN, Département Nucléaire RMN, CNP
Commentaire et étude d'après Revue des Arts et Métiers octobre 1968
de l'article Bioélectronique générale
par le professeur Louis ISSAURAT, Ingénieur Arts et Métiers et ES E

Citation

.....
Nous apprenons, également, que des mesures ont déterminé que le corps humain est traversé en permanence par un courant continu d'un pico-ampère, c'est-à-dire par un flux de 5 milliards d'électrons par seconde. D'où proviennent ces courants électriques ?

En décembre 1965, étaient réunis à Moscou des savants géophysiciens de vingt-sept pays ; dans cette réunion il a été confirmé que notre système solaire tourne autour de l'axe galactique en décrivant une hélice à la vitesse de 275 km/s.

Le système solaire constitue l'inducteur d'une gigantesque dynamo dont le champ magnétique est celui existant dans notre galaxie. Cet inducteur est parcouru par un courant de 10.000 milliards d'ampères et le pico-ampère qui traverse le corps de l'homme en est une partie.

Signé : Louis ISSAURAT.

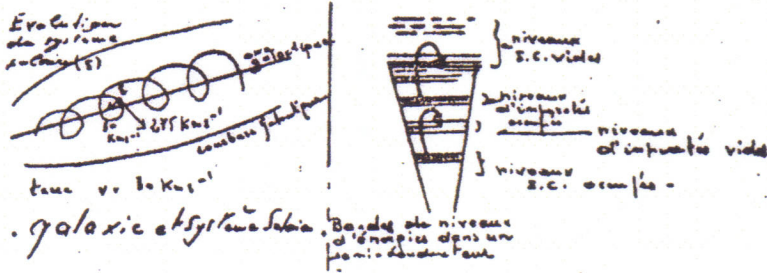
Commentaire et étude C.-D. Assoun

La bioélectronique a conduit les biologistes et physiologistes vers de nouveaux domaines : la bio-atomistique offre aux savants biologistes de plus complètes solutions aux mystérieux problèmes de la vie et de sa résonance cosmique.

Le référentiel terrestre se voit perpétuellement bombardé par un flux de particules cosmiques dont les vitesses de groupe et de phase dépassent la célérité de lumière (3×10^{10} cms (1)).

(1) 3×10^{10} cms, c'est une vitesse, soit 300 000 km à la seconde.

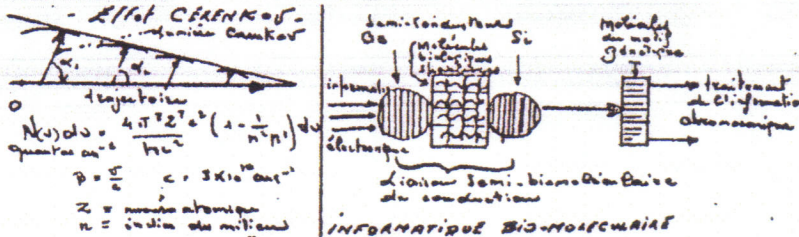
Certes, l'on objecterait que les champs magnétiques fussent essentiels et à la base de toutes les mutations biologiques des êtres, mais pourrait-on concevoir un moment la vie sans l'influence cosmique? L'homme privé des actions particulières (neutrons, antineutrons, mésons et particules hyperbariques) serait voué à la mort; de là le magnétisme inductionnel résultant de l'évolution de notre système solaire autour de l'axe galactique ne suffit point à expliciter l'état du biologique, cependant les courants électro-biologiques et champs magnétiques mesurables sont différentiels des influences cosmiques sur nos



cellules. Les champs magnétiques mesurables des entités biologiques seront différentiels des flux cosmiques dont la pression de radiation provoque au niveau de nos cellules et molécules de vie (ARN, ATP, ADN) (1) des effets connus en atomistique dont les solutions restent du ressort de la mécanique quantique.

Les extrapolations au niveau biologique semblent réelles et concevables tant au niveau du calcul qu'à celui de phénomène de vie moléculaire. De par cette optique, les champs magnétiques d'induction galactique et les effets nucléaires au niveau du bio-moléculaire dans leur complémentarité créeront les solutions aux problèmes de la vie que le savant biologiste recherche.

De par une projection de l'esprit l'on envisagerait la création de circuits intégrés transistorisés et logiques à l'aide d'édifices bio-moléculaires modifiés par des semi-conducteurs dont les bandes de niveaux d'énergie quantifiées et dont les distributions seraient discrètes.



Informatique bio-moléculaire transistorisée

Les molécules spécialisées de la mémoire ont été bien décrites et également certaines fonctions propres du neurone, unité de la

(1) ADN : acide désoxyribonucléique. — ARN : acide ribonucléique.

fonction cérébrale; ces édifices bioléculaires semblent correctement transcrire l'activité logique et neurodynamique de notre cerveau. Les neurones créent nos pensées à la célérité de la lumière et nous nous étonnons lorsque notre subconscient analyse à notre insu une pléthore d'informations que nos molécules spécialisées mémorisent.

Nous sommes le siège de calculs et de transmutations neurodynamiques et d'effets atomistiques générateurs d'activités subconscientes mais réelles dont les lieux de distributions sont précis (rétine, cortex, hypophyse, glande pinéale).

Ces effets atomistiques subordonnés aux flux de particules cosmiques provoquent des inductions magnétiques et nucléaires (effets gyromagnétiques, effet Zeemann, Cerenkov, Overhauser), des états quantiques métastables dont les distributions s'assimilent à des spectres discrets d'énergie.

De par là notre cerveau possède un état quantique déterminé par les effets qu'il réceptionne et les émissions qu'il transmet dans notre référentiel "Espace-Temps". L'effet Cerenkov explicite partiellement cet état biomoléculaire quantifié.

Effet Cerenkov : Etude théorique limitée aux résultats

Aux grandes énergies une particule crée au voisinage de sa trajectoire une polarisation des atomes du milieu traversé. l'effet Overhauser est lié au passage des particules par émission énergétique.

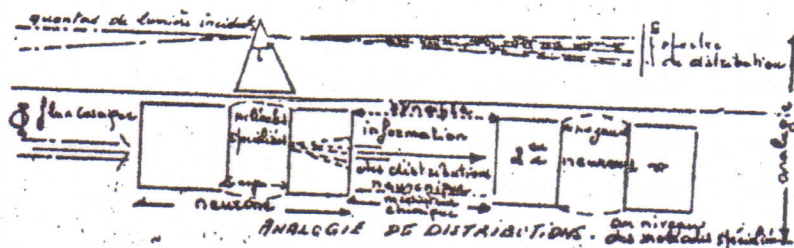
Chaque point de la trajectoire émettra donc immédiatement après le passage de la particule un rayonnement électromagnétique de dépolarisation.

Si la vitesse de phase de la particule est plus grande que la vitesse de la lumière dans le milieu traversé, l'ensemble des émissions par les différents points de la trajectoire va se trouver en phase sur une surface d'onde conique ayant pour axe la trajectoire.

Le mécanisme de formation de cette onde est comparable à celui de l'onde balistique qui accompagne le déplacement d'un projectile ayant une vitesse supérieure à celle du son dans le milieu traversé.

La direction de la lumière émise est orthogonale à la surface d'onde conique et fait avec la trajectoire un angle.

Le temps mis par la lumière Cerenkov pour aller de O à H est le même que celui mis par la particule pour aller de O à M. Cette émission est connue sous le nom d'effet Cerenkov; la théorie montre



que le nombre de photons émis par centimètre de trajectoire de fréquence comprise entre $(N \text{ et } N + dN)$ s'établit au moyen de la formule ci-dessous :

$$E = \frac{2\pi Z^2}{137} \left(\frac{1}{\lambda_2} - \frac{1}{\lambda_1} \right) \left(1 - \frac{c^2}{v^2 n^2} \right)$$

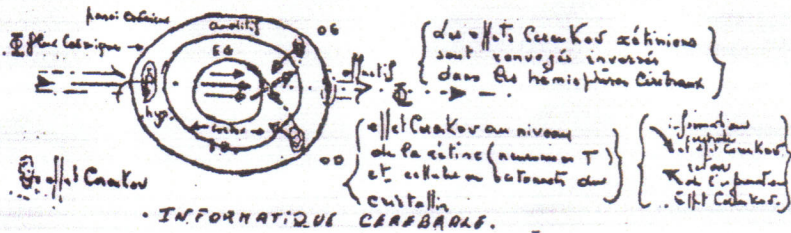
$c = 3,10^{10}$
 $Z = \text{numéro élément}$
 $n = \text{Indice du milieu}$
 $b = \frac{v}{c}$; rapport relativiste

$Z = 23$
 $N_0 = 11$
 $Z = 11$

Signalons que l'effet Cerenkov se produit dans les piles nucléaires de type Piscine.

L'effet Cerenkov se situe au niveau des neurones pyramidaux de notre Cortex et neurones en (T) de la rétine, les distributions obtenues au niveau quantique permettent d'établir des relations bio-atomistiques explicitant l'activité de nos neurones.

L'effet Cerenkov et ses effets (dépolariation, émission électromagnétique) repose le problème de l'origine bio-atomistique de l'émission de pensée. L'effet Cerenkov produit au niveau des composants du noyau neuronique des distributions discrètes des molécules spécialisées. La production du spectre photonique obtenu par l'interférence d'un pinceau photonique monocinétique sur un prisme peut démontrer ces états de distributions. La diffraction des rayons X sur un cristal explicitée par la formule de Bragg modifiée par les paramètres de la mécanique quantique prouve ces distributions discrètes; le même



phénomène de distributions discrètes se produit au niveau des cellules en (T) de la rétine et des neurones pyramidaux du cortex sous l'influence particulière cosmique.

Au niveau de chaque effet, Cerenkov se crée une région de pertes quantiques par effet Cerenkov dont les paramètres s'extrapolent au niveau du biologique.

Pour terminer ces développements, nous insisterons sur la notion de bio-atomistique dont l'introduction au domaine cérébral permettra de jeter un pont entre la mécanique quantique et les phénomènes généraux de fonction et de transmutations biologiques.

C.-D. ASSOUN.